

## CM 3 : De l'objet au regard sociologique : Voir du sociologique partout !

### Sujets du jour :

1. L'exemple de la sociologie de l'art
2. L'exemple de la sociologie du goût
3. L'exemple de la sociologie du prénom
4. L'exemple de la sociologie de la religion

### La leçon :

#### 1) A- Le génie créatif de Mozart dans son contexte

D'après Norbert Elias, Mozart, par exemple était un enfant prodige, son génie artistique n'était donc pas anodin. Il n'aurait rien été sans les contraintes sociales de l'époque. Si très tôt il bénéficie de qualités exceptionnelles, c'est parce qu'il a eu une enfance exceptionnelle. Fils d'artisan, pour s'en sortir il connaît l'effort et le travail. Son succès est en lien avec la société et l'éducation familiale, celle que lui a transmis son père. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les musiciens vivent bien mais restent dévoués et serviteurs. Mais Mozart qui a beaucoup voyagé avec son père se sent alors à l'étroit dans la société actuelle. Il ne fait donc pas carrière car il recherche trop l'indépendance (il ne respecte pas les règles). Ce choix qui le laisse en marge de la société est la conséquence de son éducation familiale. L'originalité de ses compositions est donc le mélange entre une montée dans la bourgeoisie, et les valeurs de son éducation.

Second exemple, Beethoven, qui évolue dans un contexte favorable, où se développe le concert payant

#### B- Éléments de sociologie de l'art



**HARRISON & CYNTHIA  
WHITE**  
**La carrière  
des peintres  
au XIX<sup>e</sup> siècle**

Champ 1914

*Selon H. et C. Whyte, la transformation radicale de l'art, passant de la représentation des scènes historiques à celle de nénuphars sur les eaux troublées, n'avait pu se produire qu'après des changements en termes :*

- d'organisation (le marché de l'art est passé d'une seule structure centrale à un système de marchands indépendants),
- d'économie (un public plus large signifiait plus d'acheteurs potentiels) et
- de technologie (la peinture est devenue meilleur marché et plus facile à utiliser).

D'après *Sociologie pour les nuls*, pp. 94-95.]

La sociologie de l'art s'étudie de trois grandes manières :

- On étudie la détermination extra esthétique de l'art (les infrastructures, le rapport de détermination qui vont déterminer les super structure, la surdétermination de la l'extra esthétique du a la société qui libère et aliène les individu).
- On reclasse l'art et les œuvres dans les repères socio-historique, socio-culturel et socio-politique.
- On regarde le monde de l'art comme on regarde une société (la réception de l'art : qui va aux musées ? Les institutions artistiques : qui aide les artistes ? La société des artistes : Professionnels, amateurs... Les oeuvres comme reflet de la société)

2) Que ce soit l'art, le sport, la boisson, etc... on pourrait penser qu'il s'agit juste d'une question de goût, de hasard, mais on se rend compte que le capital culturel et économique a une forte influences sur ce que nous aimons.



### 3) A- Prénom et citoyenneté

L'usage du prénom s'inscrit dans une évolution sociale singulière. Avant les gens n'avait pas de prénom. C'est après la Révolution Française, lors de la création de l'état civil qu'ils ont apparus (avant on était "le fils/ la fille de..."). Le prénom offre une distinction par rapport à nos parents. Il renvoie à des couts surdéterminés par les générations.

#### B- Prénom : de la religion à la mode

Avant, on ne donnait que des noms de saints, aujourd'hui cela dépend de la mode et des goûts, qui pèsent lourds sur le choix de celui-ci. On observe qu'autrefois les prénoms se terminent surtout par -ette (louissette, gINETTE...), mais qu'aujourd'hui ils se finissent surtout en -a (Laura, Léa, Sarah...).

#### C- Diffusion sociale des prénoms à la mode

Les cadres supérieurs sont les premiers à donner un même nom, mais ils sont aussi les premiers à l'abandonner. Puis ce sont les classes moyennes qui le donne pendant un peu plus longtemps. Les

agriculteurs sont les derniers à adopter le prénom à la mode et les derniers à l'abandonner. Ce phénomène s'explique parce que les classes supérieures sont à la recherche de distinction (ils abandonnent le prénom quand la classe populaire les imitent) et se retrouve dans toutes les époques.

#### D- Le choix d'un prénom comme marqueur social

Le prénom est donc un marqueur social (le recul des Marie et des Joseph sont le reflet du recul de la religion catholique dans la société. Aujourd'hui on remarque une expansion des Jamel et des Samia). On remarque aussi l'expansion des Camille par exemple et des prénoms mixtes en général, qui renvoient à la théorie du genre et montre que la différence des rôles féminins et des rôles masculins est moins marquée.

**4)** La religion, comme le coup de foudre, ne tombe pas du ciel. La logique sociale favorise le sentiment d'appartenance à ces sociétés. On parle d'aliénation du peuple par la classe dominante (pendant que le peuple prie, il ne réfléchit pas à la société). Pour Marx la religion est donc "l'opium de la société".

Selon Durkheim, elle apporte le sentiment d'appartenance à une même communauté. Il parle donc de remplacer morale religieuse par morale laïque pour donner des valeurs de vivre ensemble.

Max Weber, lui considère la religion comme quelque chose de très important dans la société, il pense que c'est un moteur de changement social. Il pense qu'il y a une homologie, un parallélisme entre l'éthique protestante et le capitalisme.

Chez Marx le culturel détermine l'économie, et chez Weber c'est l'économie qui détermine le culturel.

On remarque aussi un lien entre la religion et la politique : Alors que les électeurs de gauche ne sont pas catholiques, les électeurs de droite, eux, sont catholiques et plus pratiquants.